Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 39

Artikel: Questions et réponses
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-191233

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

couverts de peaux de senteur fournies par l'Italie ou par l'Espagne et valaient fort cher.

Sous Louis XIV, l'éventail se perfectionna et, en même temps, devint d'un usage général. Les feuilles se couvrirent de gouaches élégantes, tandis que les joailliers en enrichissaient les montures. Les peintres éventaillistes réduisaient en miniatures les tableaux des maîtres. Quelques-uns ne dédaignaient pas de mêler à des allégories des flatteries à l'adresse des idoles du jour. On cite, par exemple, l'éventail représentant Mlle de la Vallière recueillant, au milieu d'un fastueux jardin, les hommages de la renommée, de la victoire, de la poésie, personnifiées par de gracieuses figures de femmes.

Mais c'est au dix-huitième siècle que l'éventail atteignit la perfection. C'est l'époque de l'apogée de son histoire.

Comme il était d'usage que toute mariée offrît à chacune de ses invitées un sac et un éventail, la corporation des éventaillistes ne chômait guère. Ceux-ci étaient souvent des artistes excellents. Alors florissaient les Louis Gérard, les Francis Xavery, les Noël Bosty, les Mme Doré, etc.

La reine Marie Leczinska trouva dans sa corbeille de noces trente-cinq éventails fournis par Ticquet.

Marie-Antoinette eut aussi de superbes éventails. Un mémoire de Gaillard, bijoutier du roi, nous apprend qu'elle en reçut, au moment de son mariage, pour une somme de 66,561 livres. Parmi ces objets d'art, se trouvait l'éventail qui est demeuré célèbre sous le nom d' « éventail de la reine », qui selon le goût d'alors, était « à surprise ». Lorsqu'on le déployait d'une certaine façon, le dessin n'était pas le même que lorsqu'on l'ouvrait d'une autre manière.

Au reste, l'ingéniosité varia à l'infini la forme des éventails. On inventa des éventails à jours, qui permettaient de voir sans être vu. Ces éventails fort précieux pour les coquettes, étaient recouverts d'une feuille artistement peinte, au milieu de laquelle se trouvaient deux minuscules fenêtres garnies de verre, ce qui, dit un écrivain du temps, laissait à la femme le temps de se composer le visage qu'elle voulait.

D'autres éventails à brins écartés offraient le même avantage.

Mais voici que l'éventail va jouer un rôle politique ou anecdotique. Il reflétera l'actualité dans ses dessins. Des indications précieuses sur les particularités d'une époque nous ont été parfois fournies par les compositions d'un éventail.

Après les expériences des frères Montgolfier, on vendit des éventails qui représentaient les ballons s'enlevant dans les airs.

Sous la Révolution, les éventails retracèrent les grandes scènes historiques qui occupaient tous les esprits. Les symboles de la Liberté, l'Autel de la Patrie, les portraits des orateurs politiques, avec des devises, des refrains patriotiques étaient les sujets favoris. Le Musée Carnavalet a, de ces éventails populaires, une collection merveilleuse.

L'éventail, à ce moment, servait parfois de signe de raliement, de moyen de reconnaissance entre les monarchistes. Dans les complications des dessins, dans l'entrelacement des feuillages, se cachaient les portraits du roi et de la reine.

Un journal dénonça alors les éventails « au saule pleureur » dont les feuilles offraient à l'œil exercé la figure de Louis XVI. Certains de ces éventails devaient être regardés en transparence et on apercevait alors le Dauphin.

L'éventail, en se démocratisant, a souvent ainsi rappelé les événements qui avaient fait quelque bruit. Pour ne citer qu'un exemple au hasard, en 1848, après la représentation du *Chiffonnier de Paris*, de Félix Pyat, qui avait eu un succès considérable, des éventails se vendaient dans le théâtre, reproduisant la scène principale du drame.

En Espagne, — où l'on joue de l'éventail plus que partout ailleurs, — il y a, assure-t-on, tout un langage de l'éventail. Selon qu'on l'incline, qu'on le ferme à demi, qu'on l'ouvre rapidement ou lentement, on peut dire mille choses.

C'est tout un alphabet de télégraphie aérienne — et galante.

Questions et réponses. — La réponse au passe-temps de samedi dernier, est : *Vienne, Bienne.* Ont répondu juste : Mme Orange et Café des Délices, Genève, Café du Nord, Nyon, MM. Marguerat, à Bochat, Tinembart, à Bevaix, Mansueti, à Winterthur, Jolliet, à Bulle, Chevalley, à Cossonay, et Delessert, à Vufflens. — La prime est échue au Café des Délices.

Logogriphe.

proposé par un abonné.

J'ai deux pattes avec huit pieds ;
L'on me trouve chez les fermiers ;
Deux pieds de moins, je suis mon frère,
Trois pieds de moins, je suis ma mère,
Prime : Un jeu.

Boutades.

Une femme réveille son mari, en lui disant :

— Allume un peu la bougie ; je crois que je me meurs.

Le mari lui répond de mauvaise humeur :

— On dirait vraiment que tu ne peux pas mourir sans y voir clair.

L'autre jour, dans un des premiers cafés de la ville, un pick-pocket, après avoir payé son grog, souffle prestement les lunettes d'or d'un jeune étranger qui venait de les poser sur un journal illustré.

— Eh ! monsieur fait ce dernier, dites donc, vous emportez mes besicles !

— Oh ! pardon, monsieur, riposte le filou, une distraction. J'ai cru que c'était mon parapluie.

Un ouvrier faisant le lundi bleu, et pochard au premier chef, voit son chapeau rouler dans la boue, et lui adresse cette interpellation :

— Ecoute, gredin, si je te ramasse, je tombe ; si je tombe, tu ne me ramasseras pas. Par conséquent, je te laisse.

Une personne élevée à la campagne, et qui est aujourd'hui mariée à l'un de nos industriels, disait samedi dernier à sa domestique :

— Louise, vous irez au marché et vous m'achèterez deux ou trois douzaines de belles tomates... Mais ne les prenez pas vers ma mère,.. elle est trop voleuse !

Le docteur Lambale était, il y a 25 ans, l'un des chirurgiens les plus en vogue. Un jour, en 1866, il venait d'opérer un de ses clients auquel il avait coupé la jampe. Quand ce fut fini, un proche parent du malade le prend à part :

— Monsieur le docteur, un mot : Pensez-vous que le malade en réchappe ?

— Lui ! il n'y a pas l'ombre d'espoir.

— Alors, à quoi bon le faire souffrir ?

— Eh ! que diable, monsieur, mettez-vous à notre place ! Est-ce que l'ou peut dire tout de suite à un malade qu'il est perdu ?... Il faut bien l'amuser un peu !

Cueilli dans la *Nouvelle Revue*, article de M. A. de Fontpertuis sur l'Afrique australe.

Parlant du désert de Kalahri :

« Impossible d'y entretenir du gros bétail et *quatre mammifères* seulement s'y rencontrent : l'*autruche*, l'élan-antilope, le farouche rhinocéros, et la frugale brebis. »

L'autruche, un mammifère !
Vous en étiez-vous douté ?

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 24,75. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 101,25. — Principauté de Serbie 3 % à fr 79. — Bari, à fr. 74,50. — Barletta, à fr. 39. — Milan 1861, à fr. 39,50. — Venise, à fr. 24,25.

Ch. BORNAND, *Success. de J. Guilloud*,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

Fête des Vignerons. — En vente, au bureau du *Conteur*, la brochure contenant les articles de la *Gazette de Lausanne* sur la Fête des Vignerons. — *Prix :* 70 centimes. — Envoi franco contre 75 centimes en timbres.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.